

LE TEMPS, ACTE ANIMIQUE

CHRONOTOPIE DU PROJET DE L'ÎLOT DE LA POSTE CENTRALE DE PARIS

- D'après un dialogue entre Alfonso Femia Gianluca Peluffo et Alain Guez, architecte et docteur en planification territoriale et environnementale.

Le projet élaboré par l'équipe 5+1AA pour la reconstruction de l'immeuble de la poste du Louvre présente l'originalité d'exprimer différents temps propres au lieu et au programme et de travailler leur articulation dans la recherche d'une synthèse, d'une forme temporelle commune.

Pour appréhender la complexité inhérente à cette approche, il est nécessaire de distinguer les différents rythmes, horaires et calendaires de ces fonctions. Ceux-ci se structurent comme suit:

- les espaces et activités en veille permanente: l'enseigne de la poste, l'hôtel de tourisme et d'affaire, le drugstore, le commissariat;
- les espaces et activités principalement diurnes et fonctionnant en semaine: les bureaux, la halte-garderie;
- les espaces et activités principalement diurnes et fonctionnant aussi en fin de semaine: les commerces.

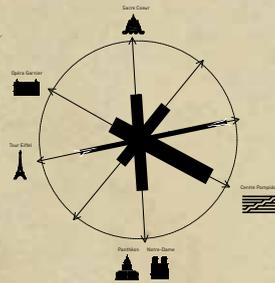
La poste du Louvre s'inscrit dans un quartier parisien historiquement caractérisé par des flux et des rythmes singuliers, héritage de l'activité commerciale du « Ventre de Paris ». Ce roman d'Émile Zola, publié en 1873, dépeint les Halles et leur activité alors en plein essor, la métaphore du « ventre » revêtant pour Zola un caractère négatif et effrayant. À cette époque, qui est également celle de la construction de la Poste du Louvre, l'approvisionnement et la distribution des Halles scandent le rythme continu d'une ville qui ne dort plus.

La Poste du Louvre se situe donc sur un point géographique névralgique de la ville. Cet héritage est aujourd'hui encore palpable par la présence de restaurants ouverts 24 heures sur 24, de cafés et de cabarets nocturnes.

Le projet propose de reconfigurer la poste du Louvre en travaillant conjointement différentes étendues urbaines et territoriales, et notamment:

- en créant une nouvelle perméabilité au niveau du rez-de-ville;

La Poste
52 rue du Louvre
75001 Paris
France



- en établissant de nouvelles relations verticales entre les niveaux, favorisant une co-visibilité des éléments de programmes et des différentes pratiques de la ville—depuis le centre de tri au sous-sol jusqu'à l'hôtel en attique;
- en ouvrant le regard sur le grand territoire et son horizon métropolitain.

Ainsi, deux traditions métropolitaines parisiennes trouvent ici leur réinterprétation: celle des passages et celle des terrasses ou belvédères de grands équipements accessibles au public.

Cette disposition représente un véritable dispositif spatio-temporel, qui relie visuellement la poste du Louvre au Grand Paris.

Elle inscrit ce lieu dans le temps simultanément long et lent de la géologie et de l'histoire urbaine de la métropole, appréhendable à travers le paysage.

La dimension géologique se retrouve jusque dans le cœur de l'îlot, qui apparaît comme sculpté et offre au soleil ses parois inclinées le long desquelles ruisselle la lumière, produisant un jeu de reflets entre les différentes parois du cœur de l'édifice.

Cette géométrie complexe et la nature des parois génèrent des formes sensibles aux variations lumineuses et créent par là même une succession de moments singuliers, révélant le passage des jours, des heures, des saisons.



Le projet s'attache à construire une co-présence singulière entre différentes formes de séjour: le transit plus ou moins bref dans un hôtel, le travail régulier, voire pluriannuel des postiers, la fréquentation-occasionnelle ou régulière mais relativement fugitive-des chalands; ou encore la présence régulière des employés des bureaux sur de plus ou moins longues périodes selon le parcours professionnel de chacun.

L'architecture proposée, riche et complexe, travaille l'idée d'hospitalité, qui se traduit par une relation d'étrangeté réciproque entre entités, où chacun peut prendre conscience d'être

l'étranger de l'autre. Dans cette perspective, la réponse architecturale, outre la nécessité d'organiser des relations et la co-visibilité entre des habitants plus ou moins sédentaires, se doit de proposer des lieux plus ou moins lents, plus ou moins rapides, des relations avec la permanence des structures territoriales stables et avec le tempo plus changeant des activités métropolitaines.

Au-delà de ces rythmes, la notion de temps traverse le projet par le jeu des références et des repères historiques. L'architecture n'est pas pensée ici comme un repère monumental

et statique, mais plutôt comme un support de mouvements. En effet, la forme architecturale se définit et se meut à chaque instant en réaction aux flux, aux lumières, aux activités qui composent ce futur lieu singulier de Paris.

La réponse conjoncturelle au programme ne limite pas pour autant l'horizon. Le projet propose de reconfigurer cet îlot en répondant précisément au cahier des charges actuel, c'est-à-dire en respectant l'activité en cours pendant la phase de chantier et en ouvrant l'avenir à de possibles évolutions notamment en termes de redécoupages horizontaux et verticaux.

Ainsi, le projet pour la restructuration lourde de la poste du Louvre propose une réponse articulant différents horizons et échelles d'espace et de temps, en rendant tangible les temps de la ville, en projetant l'histoire vers l'avenir, en articulant différentes vitesses, en inscrivant ce lieu dans différents rythmes, cycles et durées. Cette articulation rend soutenable d'un point de vue sensible et pragmatique ce projet.



"certaines journées sont mieux que d'autres."



“certaines heures du jour sont mieux que d’autres.”